



Une dizaine de membres de la secte islamiste ont intercepté un cortège de camions en direction du Tchad le 29 novembre 2020. Une attaque qui fait suite à celle de Gabas dans l'arrondissement de de Koza, le 24 novembre dernier.

La secte islamiste continue à terroriser les populations camerounaises dans la région de l'Extrême-Nord. Un camionneur tué, c'est le bilan d'un raid effectué dimanche le 29 novembre autour de 20 heures par les terroristes de Boko Haram. Des sources concordantes, il s'agit du chauffeur du camion en tête d'un convoi qui se dirigeait vers le Tchad avant d'échouer sur une embuscade des terroristes dans la localité de Dabanga. Selon les indications reçues de nos sources, les camions ont été cloués au sol toute la journée de lundi 30 novembre au lieu de l'attaque après que leurs chauffeurs aient pris la fuite pour une direction inconnue.

L'horreur en permanence

« De nombreuses concessions ont été passées au peigne fin par les assaillants. Une opération qui a coûté la vie à trois personnes dont Goïgoï Welvé, Kamadi Chedédé et Adjé Abdoulaye », c'est le bilan que fait le journal L'Œil du Sahel dans son édition du 27 novembre 2020 d'une autre attaque de Boko Haram survenue à Gabas, une localité située dans l'arrondissement de Koza, dans le département du Mayo-Tsanaga, région de l'Extrême-Nord. C'était le 24 novembre dernier. *« Ils sont arrivés aux alentours de 19 heures et ont cherché le village. Ils savaient qu'à cette heure, nous n'avions pas encore quitté le village pour la réserve. Ils ont été*

trahis par les bruits de leurs pas, et c'est comme ça que tout le village a pris fuite dans une confusion totale. C'est comme cela que certains d'entre nous se sont retrouvés face à eux, et ils les ont abattus », confie un membre du Comité de vigilance à nos confrères.

Ainsi, alors que l'on la croyait à terre à son crépuscule dans le Septentrion, la secte terroriste semble n'avoir pas dit son dernier mot. En visite dans la région de l'Extrême-Nord le weekend dernier, le Ministre de l'Administration Territoriale Paul ATANGA NJI a eu une séance de travail avec les autorités administratives et les FMO afin de renforcer les mesures sécuritaires, quelques jours avant la tenue des élections régionales, le 6 décembre prochain. Mais jusqu'ici, l'on n'est pas à l'abri du danger.